

# le sens d'une candidature

## UN CANDIDAT PSU ?

Au PSU, on se méfie des candidats.

- De ceux qui demandent la confiance sans contrôle pendant 5 ans, qui présentent une carte de visite trop honorable, et puis qui disent que tout va mal et que, grâce à eux, tout ira bien.
- De ceux qui vendent leur tête en noir ou en couleur sur les murs, comme on vend un marque de lessive.

Alors, CANDIDAT et PSU sont-ils deux mots qui s'accordent mal ?

## C'EST UN TRAVAILLEUR COMME LES AUTRES

Le candidat PSU est plus connu pour son activité dans son syndicat, dans un comité de défense ou une association de culture populaire, que par des discours ou des promesses de dernière heure.

Il vous parle du combat contre la bourgeoisie parce qu'il l'a pratiqué à son travail ou dans son quartier. Les habitants de la région connaissent son action au sein de l'Association de Défense de l'Environnement de MELUN-SENART. Les militants qui soutiennent sa candidature luttent dans les associations des familles, participent au travail de GAM, soutiennent l'action du personnel en lutte à l'hôpital de Forcille...

Et quand le candidat PSU étale toutes les injustices sur des affiches ou des tracts, il n'a pas de fonds secrets pour régler la facture de l'imprimeur ! C'est son argent, ou le vôtre, si vous partagez son combat, qui l'aide à crier la vérité.

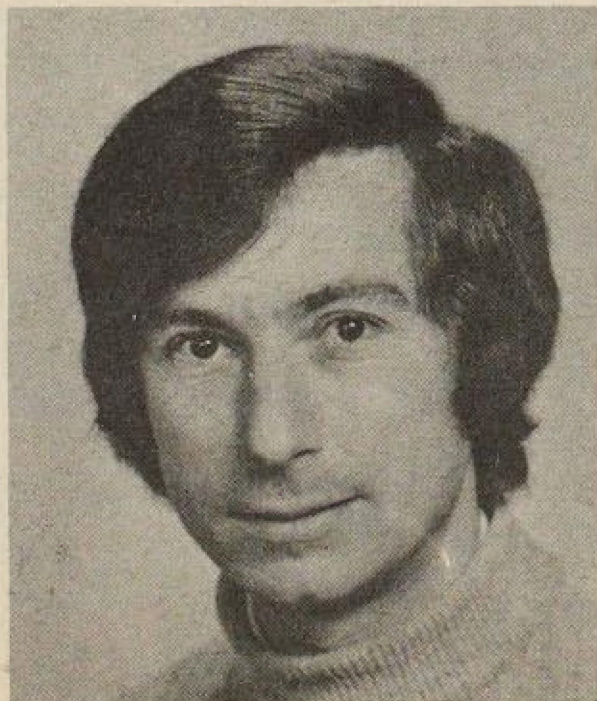
## C'EST AUSSI UN MILITANT POLITIQUE

Sans argent, sans amis parmi les notables, le candidat PSU ne vous a pas dit : «J'ai un programme parfait pour faire votre bonheur». Même élu, il viendra encore vous voir pour vous dire : «le Socialisme, nous le ferons ensemble, et c'est d'abord vous qui le ferez !»

De toute manière, le jour où vous résisterez à l'exploitation patronale, le jour où vous direz non au désordre social établi par la bourgeoisie, ce jour là, qu'il soit député ou pas, vous pouvez compter sur lui. Il sera avec vous dans le même combat.

*Alors, si vous croyez avec lui qu'il est grand temps d'instaurer le Socialisme, si vous pensez que ce socialisme au lieu d'être étatique doit s'accompagner de l'autogestion, c'est à dire de la participation de tous à tous les niveaux de décisions et à leur contrôle, alors dites-le lui.*

*Et puisque le capitalisme vous laisse encore aujourd'hui le bulletin de vote pour le lui dire, mettez dans l'urne le bulletin du P.S.U. en sachant que son candidat est un travailleur comme les autres.*



CANDIDAT :

**Jean Jacques BERNARD**

32 ans, Professeur

Marié, 2 enfants,

Action «cadre de vie» au sein d'une association de défense de l'environnement.

Responsable CFDT (SGEN)

Suppléante :

**Renée BONNET**

Retraitée.

Alphabétisation des immigrés

Militante d'éducation populaire



Vu le candidat





# pour le socialisme et l'autogestion

Aujourd'hui il est possible de balayer l'URP, c'est à dire l'UDR et ses divers alliés centristes.

Aujourd'hui il est possible de chasser un régime qui, depuis 15 ans, a perpétué et accentué l'exploitation des travailleurs dans l'intérêt exclusif des groupes capitalistes. En ce sens, les élections des 4 et 11 mars doivent constituer pour les travailleurs une victoire importante. **Le PSU y contribue de toutes ces forces.**

● Cette victoire appartiendra à tous ceux, hommes et femmes, qui depuis des années, se battent dans et hors des entreprises, à la ville comme à la campagne.

Cette victoire appartiendra à ceux qui ont manifesté leur opposition à l'exploitation, à l'oppression capitaliste et à la pourriture de l'UDR.

Cette victoire, ce sont les luttes d'Evian et du Joint Français, celles de Renault et de Penarroya, des paysans bretons et du Larzac qui l'auront préparée.

Ces batailles sont exemplaires. Les travailleurs qui les ont animées ont sans cesse appliqué des **décisions collectives**. Ils ont exigé le *contrôle* des conditions de travail, ainsi que le *contrôle* de la production ou de la terre. C'est un premier pas dans la voie du socialisme autogestionnaire.

Et ce n'est pas un hasard si la population a apporté un large soutien à ses luttes menées dans l'esprit de Mai 68.

● Chaque jour, dans leurs entreprises, les travailleurs s'attaquent à la nature même de la société bourgeoise : ils luttent contre l'organisation capitaliste du travail par les occupations de locaux, le contrôle des cadences et le refus de la hiérarchie.

Sur d'autres fronts un combat identique est mené : lutte pour la libération de la femme, refus de la militarisation, contestation des lois qui visent seulement à protéger la propriété privée, lutte contre la spéculation immobilière...

Tous ces combats sont la manifestation d'une force nouvelle dont la perspective politique est la **destruction** du régime capitaliste et l'**édification** de la société socialiste.

● C'est pourquoi il ne suffit pas seulement de remplacer l'UDR par une autre équipe, même de gauche. **Le mouvement populaire doit garder l'initiative** afin que la transformation de la société devienne possible.

● Pour sa part, le PSU soutiendra au parlement et dans le pays chacune des propositions qui affaibliront le pouvoir du capital et seront favorables aux travailleurs. **Mais il n'entend pas se limiter à une victoire électorale.**

Les travailleurs n'auront que ce qu'ils prendront et ce qu'ils imposeront par leur pression sur un gouvernement de gauche. Cette pression sera nécessaire également pour répondre aux éventuelles réactions de la droite battue et aux affrontements que pourront chercher ses hommes de sac et de corde.

Car nous ne faisons pas semblant de croire que l'actuelle majorité se soumettrait à un verdict électoral qui lui serait défavorable : ou bien elle cherchera l'épreuve de force, ou bien elle tentera d'établir un compromis avec la gauche traditionnelle. Les masses populaires sauront dans ces deux cas imposer par l'action directe le respect de leur volonté. Il n'est pas question de céder à la force ou de replatrer le régime.

Cette volonté, notre courant révolutionnaire s'en fait le porte-parole. Aussi les thèmes principaux de la campagne du PSU sont clairs :

**CONTROLLER AUJOURD'HUI POUR DECIDER DEMAIN**

**POUR LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS**

**POUR LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION**

